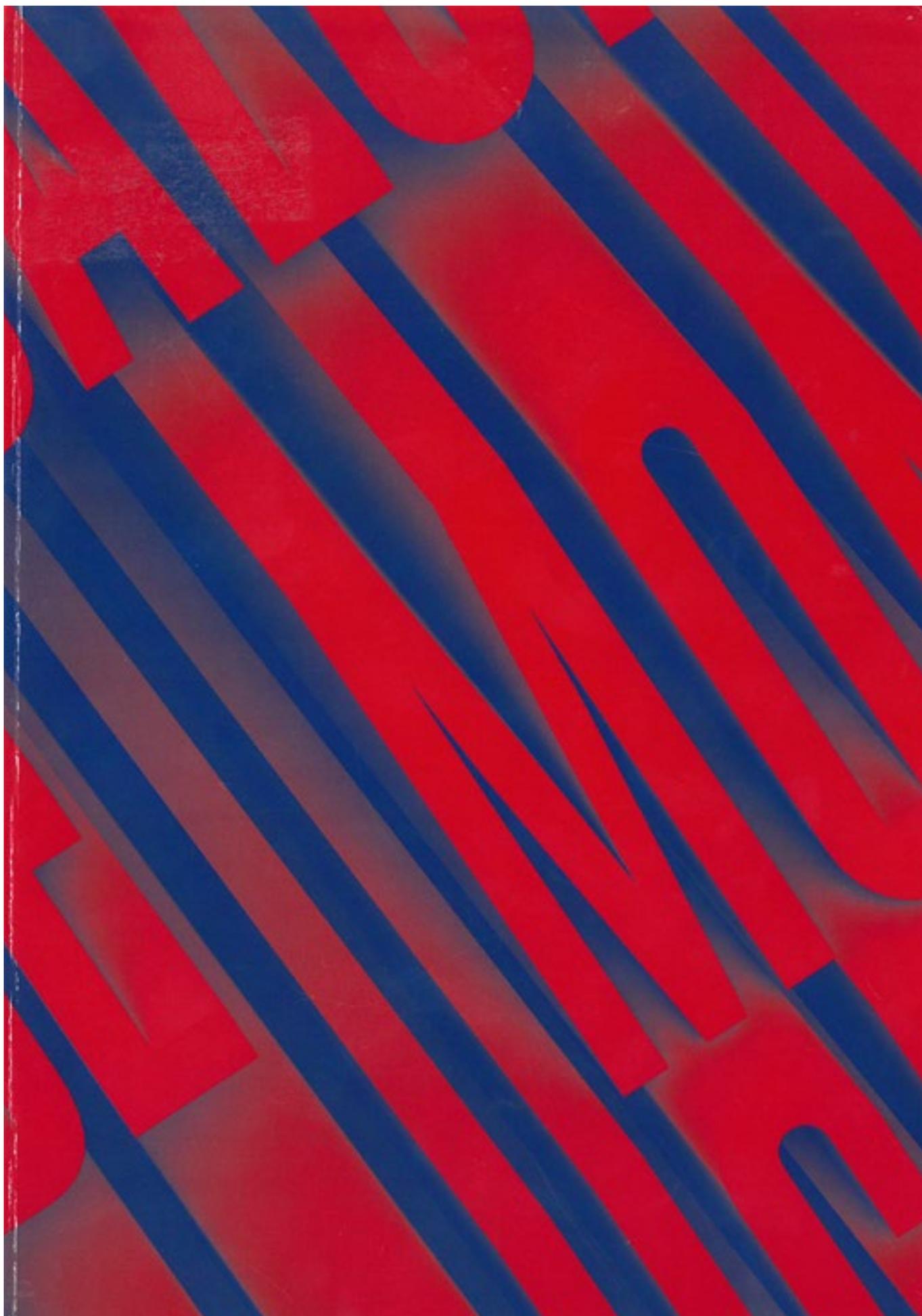


Catalogue du 61ème Salon de Montrouge  
2016



# Intro- duction

par / by

**Ami Barak**

Directeur artistique / Artistic director

**Marie Gautier**

Directrice artistique associée /  
Associate artistic director

La 61<sup>e</sup> édition du Salon de Montrouge est le pari d'une nouvelle direction artistique. La Ville de Montrouge a su, à travers son Salon de la jeune création, se positionner précocement et se forger une place de choix dans la cartographie de l'émergence. Sa primauté et son savoir-faire, développés au cours des années par différents acteurs, lui assurent une notoriété certaine qu'il nous a été essentiel de perpétuer. Il était donc primordial, pour nous, d'asseoir les valeurs défendues par le Salon de Montrouge depuis sa création, sans révolutionner ce qui a été mis en place par nos prédécesseurs. Tout en renouvelant la forme, pour mieux saisir et toujours avancer la question de l'excellence.

Pour cette nouvelle édition, un comité de sélection, composé de professionnels de choix du monde de l'art, a su exprimer des partis pris d'exigence et de rigueur, guidés tant par la qualité des travaux que leur adéquation à l'histoire au présent. 60 artistes, autant de personnalités douées, seront à découvrir cette année, venus de France mais aussi de Belgique, du Brésil, de Chine, d'Espagne, d'Italie, d'Inde, d'Iran ou du Liban.

Un jury d'exception, présidé par Alfred Pacquement, décernera les trois prix qui couronneront les lauréats de l'édition 2016.

The 61<sup>st</sup> Salon de Montrouge involves a wager about a new artistic direction. Through its Salon de la jeune création (Young Artists' Salon), the City of Montrouge managed to position itself at an early stage and carve out a good place in the map of emerging art. Its importance and know-how, developed over the years by different people, guarantee it a certain reputation which it has been essential for us to carry on. So it was crucial for us to consolidate the values championed by the Salon de Montrouge since it was created, without revolutionizing everything that has been established by our predecessors. While renewing the form, the better to grasp and still push forward the matter of excellence.

For this new Salon, a selection committee, made up of carefully selected professional people in the art world, has successfully expressed criteria of exigence and rigour, steered both by the quality of the works and their compatibility with present history. Sixty artists, all gifted people, will be there for visitors to discover this year, hailing from France but also from Belgium, Brazil, China, Spain, Italy, India, Iran and Lebanon.

An outstanding jury, chaired by Alfred Pacquement, will award three prizes to the 2016 winners.

Le principe d'exposition a, quant à lui, été repensé pour valoriser les dénominateurs communs entre les artistes, les accointances thématiques, les tendances de l'art en plein essor. Et cela, avec la volonté curatoriale de mieux lire les propos et démarches qui se dessinent, de mettre en dialogue les artistes et leurs productions pour tisser une cartographie de la scène émergente.

En compagnie de deux scénographes de la nouvelle génération, Rarry Fischler et Vincent Le Bourdon, nous avons tenu à privilégier un parcours thématique, une immersion dans la diversité des propositions artistiques. Leur scénographie, discrète mais déterminante, aménage un environnement où les œuvres sont privilégiées et mises en exergue. La compartimentation modulaire disparaît au profit d'une mise en espace respectant les contraintes intrinsèques à chaque projet. À travers cinq chapitres thématiques — *Chez moi, chez toi, chez les autres*; *Raconte-moi la planète*; *Ironie de l'histoire*; *La Veille des formes*; *Je t'aime moi non plus (à la folie, pas du tout)* — nous avons souhaité souligner les émulations à l'œuvre ainsi que les obsessions esthétiques et conceptuelles chez cette nouvelle lignée d'artistes.

Nous avons aussi fait le pari de renouveler l'identité visuelle du Salon en invitant une jeune graphiste inspirée, Camille Baudelaire, à repenser et réaffirmer visuellement les enjeux et contours de ce dernier.

Enfin, car il s'agit de faire événement, nous avons décidé de célébrer, cette année, les 100 ans du Cabaret Voltaire à Zurich et la naissance du mouvement Dada. Plutôt que d'inviter un artiste confirmé, nous avons privilégié une mise en écho de nature différente. Ainsi, à travers le rappel de ce moment clé, nous avons voulu lier un passé, un instant de bascule à une histoire en marche, et témoigner des liens constants de chaque génération avec l'esprit dada. Esprit qui a modifié les pratiques et les imaginations et ne cesse d'agir sur la création actuelle.

Une année de mutation, donc, sans révolution mais avec le désir de renouveler l'approche significative du Salon de Montrouge.

*Chez moi, chez toi, chez les autres* traite de la subjectivité artistique à l'œuvre dans notre monde globalisé. Le *chez soi* est constamment le miroir du voisin, que ce soit celui de palier ou celui des antipodes. La dissemblance n'a de cesse de muter et de muer à chaque génération. *Raconte-moi la planète* rassemble les différents regards que porte cette génération sur notre environnement, du paysage à l'écologie, et laisse transparaître aussi bien les inquiétudes que les affirmations militantes. On remarque moins de contemplation et davantage d'engagement. *Ironie de l'histoire*, entre Histoire et actualité, déploie un regard critique sur le monde dans lequel nous vivons, avec ses drames et ses emballements, mais aussi avec une marge de désenchantement appréciable. *La Veille des formes* part du constat qu'il y a, à n'en pas douter, un questionnement formel spécifique à chaque génération. Repenser et instaurer des constructions et des mises en forme personnalisées, c'est une façon maltrisée de se singulariser. *Je t'aime moi non plus (à la folie, pas du tout)* a pour thème l'altérité comme objet repensé. Il y a comme un parfum d'exacerbation des histoires individuelles, des récits personnels, sans pour autant s'enfermer dans des tours d'ivoire.

For its part, the exhibition principle has been re-thought in order to promote the common denominators shared by the artists, thematic links, and booming art tendencies. And all this with the curatorial wish to better read the ideas and approaches being traced out, and create dialogues between the artists and their works, so as to weave a map of the emerging scene.

Together with two set and exhibition designers of the new generation, Rarry Fischler and Vincent Le Bourdon, we have focused on favouring a thematic circuit, an immersion into the diversity of artistic proposals. Their discreet but decisive design develops an environment where the works are given preferential treatment and highlighted. Modular compartmentalization disappears in favour of a spatial organization respecting the constraints intrinsic to each project. Through five thematic sections — *Your Place, Mine, or Theirs?*; *Tell Me About the Planet: An Irony of History*; *Competitive Creation*; *I Love You? Me Neither (Madly, Not at All)* — we have been keen to underline the rivalries at work, as well the aesthetic and conceptual obsessions in each new line of artists.

We have also wagered on renewing the visual identity of the Salon by inviting an inspired young graphic designer, Camille Baudelaire, to re-think and visually re-assert the Salon's challenges and outlines. Lastly, because what is involved is the creation of an event, we have decided, this year, to celebrate the centenary of the Cabaret Voltaire in Zurich, and the birth of the Dada movement. Rather than invite an established artist, we have preferred to echo these phenomena in a different way. So through the reminder of that key moment, we have wanted to link a past, an instant when things tipped, to a history on the move, and illustrate the constant links of each generation with the Dada spirit. A spirit which has altered practices and imaginations, and is, today, still having an effect on present-day art.

A year of change, then, without any revolution but with the desire to renew the meaningful approach of the Salon de Montrouge.

*Your Place, Mine, or Theirs?* deals with the artistic subjectivity at work in our globalized world. One's home is a constant mirror of one's neighbour, be it on the same landing or somewhere totally different. Dissimilarity is forever changing and switching in every generation. *Tell Me About the Planet* brings together the different ways of looking at things by this generation, in relation to our environment, from landscape to ecology, and points as much to anxieties as to militant assertions. One observes less contemplation and more involvement. *An Irony of History*, somewhere between History and the present situation, casts a critical eye on the word we are living in, with its dramas and its enthusiasms, but also with an appreciable margin of disenchantment. *Competitive Creation* starts from the fact that there is without any doubt a formal questioning specific to each generation. Re-thinking and introducing constructs and personalized forms is a controlled way of standing apart. The theme of *I Love You? Me Neither (Madly, Not at All)* is otherness as a re-conceived object. There is something akin to a whiff of exacerbation about individual (hi)stories and personal narratives, but without being confined in ivory towers.